

CineLives

Édition

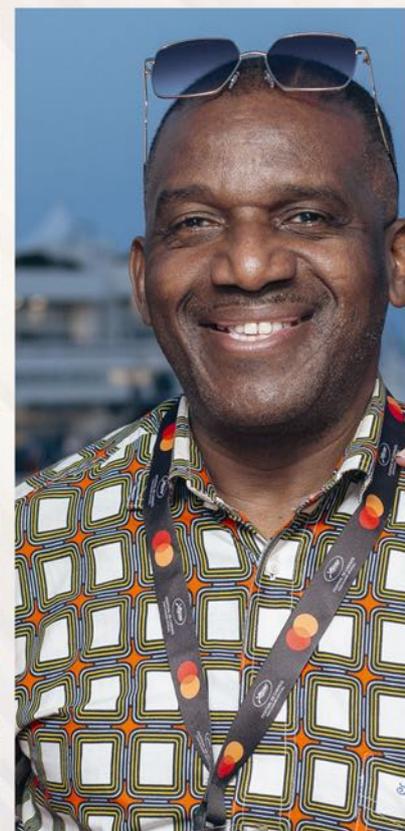
SPÉCIALE CANNES

plus qu'une vie



PAVILLON AFRIQUES

La 77^e édition du Festival de Cannes



Votre Magazine Mensuel

Magazine édité par S MEDIAS,
SARL au capital de 1.000 000F CFA

SIÈGE DE LA RÉDACTION (EDITORIAL HEADQUARTERS)

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48
Email : cinelifes@gmail.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION (PUBLICATION DIRECTOR) Armah AMAN

RÉDACTRICE EN CHEF (CHIEF EDITOR) Melaine KONDON

DIRECTEUR ARTISTIQUE (ARTISTIC DIRECTOR) Andrew SAHA

RÉDACTION (EDITORIAL)

Stephanie DEGBO
Melaine KONDON
Philippe PELLETIER
Serge AMAN
Zand' EL

INFOGRAPHISTES (INFOGRAPHIC) Serge AMAN Ernest ESMEL

WEBMASTER Fulgence AMAN

Abonnement

Pour recevoir personnellement
MAGAZINE MENSUEL CINELIFES,
appelez : +225 05 64 08 21 87 ou
par mail : cinelifes@gmail.com



FAIRE UN DON



(+225) 07 59 17 45 17

Code IBAN: CI097-01001-100114983000-58

Code Swift : SCBLCIAB

www.cinelifes.com

SOMMAIRE

06

KARINE BARCLAIS

Mettre en lumière les moments forts et l'impact grandissant de Pavillon Afriques au Festival de Cannes.

08

NANA KAGGA

Réalisatrice ougandaise. Elle met en lumière la nécessité d'une polyvalence extraordinaire et souligne l'importance de raconter des histoires africaines authentiques qui reflètent les véritables expériences et luttes des peuples du continent.

10

ALLYSON BROWN

Les défis ont été nombreux, mais les plus marquants concernaient le recrutement du personnel et les conditions de tournage.

12

AMLOKI ÉCLAIRE CANNES

Un Court Métrage Émouvant au Cœur de l'Immigration et de l'Empowerment Féminin.

14

BENITA JACQUES

l'actrice engagée qui réconcilie les peuples à travers l'écran.

16

FESTIVAL DE CANNES

Le palmarès complet de la 77e édition.

18

SORO BIS

Le styliste éblouit Cannes

Édito

Plongez dans l'effervescence de la 77e édition du Festival de Cannes à travers cette édition spéciale de Cinelives. Ce grand rendez-vous cinématographique a été marqué par une explosion de diversité culturelle, notamment grâce à Pavillon Afrique qui a ajouté une touche vibrante à ce panorama international. Les films, interviews et projections présentés ont illustré une palette d'émotions et de créativité, mettant en lumière la richesse artistique de notre continent. Cette célébration de l'art africain a permis de rendre un hommage émouvant à notre patrimoine culturel, révélant une profondeur et une diversité souvent méconnues.

Les photographies capturées durant ce festival ne sont pas de simples images, mais de véritables témoignages de la diversité et de la créativité qui ont imprégné cet événement. Chaque cliché raconte une histoire unique de célébration culturelle, d'échanges inspirants et de dialogues enrichissants, laissant une empreinte durable dans la mémoire des participants. À travers ces moments immortalisés, nous vous invitons à revivre l'excitation et l'enthousiasme qui ont animé le Pavillon Afrique, et à partager avec nous cette fierté d'avoir contribué à un événement d'une telle envergure et d'une telle importance pour le cinéma mondial.

Serge Armah
Directeur de Publication



LA 77^E ÉDITION DU FESTIVAL DE CANNES A PAVILLON AFRIQUES EN IMAGES : UNE CÉLÉBRATION DE LA DIVERSITÉ ET DE LA CRÉATIVITÉ



KARINE BARCLAIS

Mettre en lumière les moments forts et l'impact grandissant de Pavillon Afriques au Festival de Cannes, en soulignant l'importance de la communauté et les perspectives d'avenir pour les talents africains dans le cinéma mondial.

Comment évaluez-vous la participation de la communauté ? Quels ont été les moments forts ?

Les moments forts, je dirais, étaient nombreux, mais la cérémonie d'ouverture avec l'hommage à Nelson Mandela se distingue particulièrement.

Tout le monde s'est levé et nous avons chanté l'hymne national de l'Afrique du Sud. Une chanteuse a également interprété une chanson de Myriam Makeba, ce qui a été extrêmement émouvant.

Nous avons aussi eu la première projection du film de Benita Jacques intitulé "L'Afrique, berceau de l'humanité des civilisations modernes", qui a reçu une ovation. Un autre moment marquant a été le film de Jordan Pitts, un réalisateur anglais, qui portait sur les cheveux et a suscité des émotions intenses, y compris des larmes.

Quel a été l'impact de Pavillon Afriques en termes d'éducation ?

L'impact est de plus en plus significatif. Cette année, nous avons eu de nombreuses personnes qui sont revenues et beaucoup de nouveaux participants. Pavillon Afriques est vraiment l'endroit incontournable à Cannes pour les personnes d'origine africaine, qu'elles soient africaines ou de la diaspora. C'est un lieu de rencontres et de collaborations.



Une histoire qui illustre bien cela est celle d'une Américaine qui a joué dans son premier film en Afrique, au Ghana. Malgré les avertissements de son agent et manager sur les risques et les difficultés, elle y est allée. Ce film l'a amenée à Cannes et une productrice italienne présente à la projection l'a approchée pour un futur rôle. Grâce à Pavillon Afriques, elle pourrait bien débiter une carrière internationale !





Avez-vous attiré l'attention des médias et des investisseurs ?

Absolument. Nous avons eu une couverture médiatique venant de Dubaï, du Qatar, d'Allemagne, et bien d'autres. Au total 90 articles de 72 media différents ! L'objectif est de faire connaître Pavillon Afriques au-delà des frontières. Pour la première fois, nous avons également eu un grand panneau lumineux de 15 m2 sur les murs du palais avec une publicité de Pavillon Afriques.

Quels sont les défis rencontrés et les projets futurs ?

Les défis financiers restent les plus importants, car le budget de Pavillon Afriques est élevé et il faut constamment se battre pour l'atteindre. Nous avons eu moins de personnel que d'habitude, mais nous trouvons toujours le moyen de bien faire avec ce que nous avons. Quant aux projets, il y en a plusieurs dont je ne peux malheureusement

pas parler pour le moment. Nous les annoncerons prochainement.

Dernier mot :

Continuons tous à soutenir Pavillon Afriques pour qu'il reste le lieu de rendez-vous incontournable de l'Afrique, de la diaspora et de tous ceux qui souhaitent contribuer au développement de l'Afrique.



NANA KAGGA

Une réalisatrice ougandaise, partage son point de vue sur les défis et les réalités de la réalisation de films en Afrique lors de cette interview. Elle met en évidence l'importance d'une grande polyvalence et souligne l'importance de raconter des histoires authentiques d'Afrique, qui reflètent les véritables expériences et luttes des peuples du continent.

Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, je m'appelle Nana kagga. Je suis un réalisatrice ougandais.

Pouvez-vous nous parler de votre expérience en tant que réalisateur en Afrique ?

Absolument. En tant que réalisatrice en Afrique, il faut être incroyablement polyvalent. En Ouganda, on ne peut pas se contenter de suivre un script. Il faut être à la fois réalisateur, gestionnaire de lieux, directeur de production et designer sonore. Cette polyvalence est essentielle pour surmonter les nombreux défis auxquels nous sommes confrontés.

Quels sont les thèmes récurrents dans vos films ?

Mes films abordent souvent des thèmes sociaux importants, comme la situation des jeunes filles dans notre société. Par exemple, j'ai écrit un film sur les jeunes filles qui sont contraintes au mariage précoce et vivent des traumatismes sans aucun soutien. C'est une réalité déchirante que beaucoup de jeunes filles africaines doivent affronter, dictée par la culture, la société et les attentes familiales.

Quelle est la signification de ces thèmes pour vous ?





Quelle est la signification de ces thèmes pour vous ?

Pour moi, il est crucial de montrer au monde que des jeunes filles africaines sont encore soumises à des coutumes et des pressions sociales qui les privent de leur liberté. Mon objectif est de sensibiliser et de montrer les moyens par lesquels elles cherchent à obtenir leur liberté. Mon film traite également de l'alcoolisme, soulignant qu'il est souvent plus facile et moins coûteux de s'évader mentalement que de chercher une thérapie.

Que pensez-vous de l'évolution du cinéma africain ?

Le cinéma africain a parcouru un long chemin. C'est excitant de voir des films africains projetés dans les cinémas. Par le passé, cela n'était pas courant car, ses films ne rapportaient pas d'argent. Cependant, après la pandémie de COVID-19, nous avons ressenti un besoin accru de nous voir à l'écran. En Ouganda, par exemple, de nombreux abonnés se sont tournés vers les contenus locaux parce qu'ils voulaient voir des histoires qui leur ressemblaient. Je crois fermement que nous avons des histoires puissantes à raconter qui peuvent avoir un impact mondial.





ALLYSON BROWN

Sensibiliser et provoquer un changement social sur les mutilations génitales féminines et la réinsertion des anciens enfants soldats au Libéria.

Quelle est votre principale inspiration et motivation pour la réalisation de ce film ?

Le film s'intitule "non, pas Moi". C'est un projet profondément personnel pour moi, abordant deux sujets cruciaux : les mutilations génitales féminines (MGF) et la réintégration des anciens enfants soldats au Libéria. Lors de mon retour au Libéria; j'ai constaté que les mutilations génitales féminines demeurent une pratique courante et que les anciens enfants soldats, maintenant adultes, n'ont pas accès à l'aide nécessaire pour reconstruire leur vie. Ces réalités m'ont bouleversé, et c'est cette émotion qui a inspiré la création de ce film.

Quel a été le plus grand défi que vous avez rencontré pendant le tournage ?

Les défis ont été nombreux, mais les plus marquants concernaient le recrutement du personnel et les conditions de tournage. Le Libéria n'a pas une grande tradition cinématographique, donc trouver des personnes qualifiées et partageant ma vision a été compliqué. De plus, les conditions de vie dans les villages étaient rudimentaires, ce qui m'a contraint à construire des décors, comme une hutte. Enfin, la barrière de l'alphabétisation a été un obstacle majeur : certains acteurs ne savaient ni lire ni écrire, ce qui a rendu la mémorisation des dialogues particulièrement difficile.

Pouvez-vous me parler du développement des personnages principaux du film ?

Les personnages principaux du film sont au cœur de deux intrigues entremêlées. Ils sont amoureux et aspirent à se marier, mais doivent affronter les traditions de leur village, notamment les mutilations génitales féminines. Parallèlement, le protagoniste masculin, ministre de la jeunesse, du travail et des sports, est confronté aux défis posés par la jeunesse défavorisée. Ces deux intrigues s'entrelacent pour montrer la complexité des problèmes sociétaux au Libéria. et les efforts nécessaires pour les surmonter.





Quel message espérez-vous transmettre au public avec votre film ?

Il est essentiel de mettre en place des opportunités d'éducation et d'emploi pour ces jeunes adultes, dans le but de prévenir la criminalité et de bâtir une société plus sûre et plus juste. En lançant et en maintenant ce dialogue; Mon objectif est d'inspirer des actions concrètes pour améliorer la vie des personnes. Il est primordial de sensibiliser les personnes concernées et de mettre un terme à ces pratiques inhumaines.



AMLOKI ÉCLAIRE CANNES

UN COURT MÉTRAGE ÉMOUVANT

AU CŒUR DE L'IMMIGRATION ET DE L'EMPOWERMENT FÉMININ



Le Festival de Cannes a une fois de plus brillé de mille feux cette année, transcendant les simples tapis rouges pour toucher les cœurs. Lors de cette 77e édition, Amloki, un court métrage émouvant réalisé par Missa Ndri et coproduit par Aïda Diop, a captivé l'attention dans une projection-débat qui a rassemblé des passionnés de cinéma du monde entier.

AMLOKI est bien plus qu'un film ; c'est une plongée profonde dans le parcours poignant d'un jeune migrant en quête de liberté. Ce court métrage révèle avec une sensibilité rare les défis et les douleurs de l'immigration. Déjà acclamé au Festival International du Film d'Agadir au Maroc en 2023, Amloki a été accueilli avec une ferveur renouvelée au pavillon Afriques de Cannes cette année.



La projection a été suivie d'une série de questions-réponses intenses avec le réalisateur Missa Ndri et la coproductrice Aïda Diop. Cet événement, organisé avec passion par l'association Panafrica Woman Glam Ship présidée par Aïda Diop, a offert un espace de dialogue et de réflexion d'une richesse inestimable.

Un panel émouvant intitulé « Femmes, leaders et immigration : Les enjeux, impacts et défis de l'immigration » a réuni des figures influentes comme Maître Aminata Sonko, avocate au barreau de Lyon, Mary Noëlle NIBA, réalisatrice et productrice de cinéma et de télévision camerounaise, et Kadiatou Sow, réalisatrice, scénariste, script-girl, costumière, plasticienne et galeriste sénégalaise.



Les interventions de ces femmes remarquables ont touché le public en plein cœur, notamment celle de Maître Sonko qui a brillamment exposé les réalités complexes de l'immigration face aux lois sur les étrangers en France.

AMLOKI ne se contente pas d'être une œuvre cinématographique ; c'est également un puissant programme éducatif et de sensibilisation, né du projet Africannes 7ème art de l'association Panafrica Woman Glam Ship. Ce court métrage laisse une empreinte indélébile, nourrissant une compréhension plus profonde des réalités de l'immigration et encourageant le leadership féminin dans le cinéma et au-delà.



BENITA JACQUES

L'ACTRICE ENGAGÉE QUI RÉCONCILIE
LES PEUPLES À TRAVERS L'ÉCRAN



*Benita Jacques est une femme aux multiples talents, incarnant les rôles d'actrice, scénariste, réalisatrice et productrice avec une passion inébranlable. Sa dernière œuvre, **L'Afrique berceau de l'humanité et des civilisations modernes**, présentée au prestigieux Festival de Cannes, a Pavillon Afriques, témoigne de son engagement profond à apporter une nouvelle vision et à favoriser la réconciliation entre les peuples.*

Ce long métrage, son premier, révèle l'ambition de Benita Jacques de faire découvrir une Afrique riche et diversifiée, fondamentale pour la compréhension de l'humanité. À travers ce film, elle cherche à reconnecter le peuple africain à ses racines et à revisiter le passé pour mieux se projeter dans l'avenir.

Bien plus d'un documentaire, cette réalisation, met en évidence l'histoire d'une jeune maman montréalaise en quête de réponses sur ses origines ancestrales. Ce périple la mène au cœur de l'Afrique, à Dakar, où des scientifiques, des anthropologues et des écrivains lui révèlent les richesses histoires de l'Afrique précoloniale. Ce voyage initiatique devient une source de vérité et d'inspiration non seulement pour elle et ses enfants, mais aussi pour l'ensemble de l'humanité.

Face aux événements bouleversants de ces dernières années, notamment la mort de George Floyd et la pandémie de Covid-19, Benita Jacques a ressenti l'urgence de transmettre un héritage.

Consciente de la fragilité de la vie, elle a voulu créer une œuvre positive et rassembleuse. "Il fallait absolument le faire pour rendre hommage à notre entourage, apporter quelque chose de positif à l'humanité et proposer une nouvelle vision", confie-t-elle.

La pertinence de la thématique de ce documentaire a valu à Benita Jacques plusieurs distinctions, notamment le prix du Meilleur long métrage documentaire au Festival international du film panafricain de Cannes (FIPAC) en 2023, ainsi que quatre distinctions du prix Winner Award. Il a également été sélectionné dans cinq festivals, dont le FESPACO, le Pan African Film Festival, le San Diego Black Film Festival, le Docs Without Borders Film Festival, le Toronto International Women Film Festival, ainsi que le Cyrus international film of Toronto.

Au-delà de ses casquette d'actrice, scénariste, réalisatrice et productrice, Benita est également une femme d'affaires



accomplie, avec plusieurs entreprises à son actif dans les domaines du cinéma, de la culture, de l'immobilier, et des fondations, pour ne citer que ceux-ci...

Le secret de ses réussites, elle le partage volontiers. « L'argent n'est qu'un moyen, ce n'est pas une barrière. Je vous invite à travailler ensemble, à avancer sans peur, à frapper aux portes, à écrire à ceux avec qui vous souhaitez collaborer, à demander des conseils et à approcher les personnes qui vous inspirent. Ne craignez rien, allez de l'avant et les portes finiront toujours par s'ouvrir... », adresse-elle avec conviction aux jeunes producteurs africains.

D'origine haïtienne, Benita Jacques est née le 20 octobre 1982 à Port-au-Prince. Actrice dans un premier temps, elle se fait former en arts et lettres au Collège Marie-Victorin et obtient un baccalauréat en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal. En parallèle, elle suit une formation en administration dans le but de développer ses compétences en gestion d'où sa capacité à créer et gérer plusieurs entreprises.

Stéphanie DEGBO



FESTIVAL DE CANNES : LE PALMARÈS COMPLET DE LA 77^E ÉDITION

Après onze jours d'une édition exceptionnelle, le jury du 77e Festival de Cannes, présidé par Greta Gerwig, a dévoilé son palmarès.

Accompagnée de personnalités telles qu'Ebru Ceylan, Lily Gladstone, Eva Green, Nadine Labaki, Juan Antonio Bayona, Pierfrancesco Favino, Kore-eda Hirokazu et Omar Sy, le jury a choisi les lauréats parmi les 22 films en compétition cette année.

LONGS MÉTRAGES

Palme d'or

ANORA

Sean BAKER

Grand Prix

ALL WE IMAGINE AS LIGHT

Payal KAPADIA

Prix du Jury

EMILIA PÉREZ

Jacques AUDIARD

Prix de la Mise en Scène

Miguel GOMES

pour GRAND TOUR

Prix Spécial

Mohammad RASOULOF

pour THE SEED OF THE SACRED FIG

Prix d'Interprétation Masculine

Jesse PLEMONS

dans KINDS OF KINDNESS réalisé par

Yorgos LANTHIMOS

Prix d'Interprétation Féminine

Adriana PAZ

Zoe SALDAÑA

Karla Sofía GASCÓN

Selena GOMEZ

dans EMILIA PÉREZ réalisé par Jacques

AUDIARD

Prix du Scénario

Coralie FARGEAT

pour THE SUBSTANCE



COURTS MÉTRAGES

Palme d'or

THE MAN WHO COULD NOT REMAIN
SILENT

Nebojša SLIJEPČEVIĆ

Mention spéciale

BAD FOR A MOMENT

Daniel SOARES

UN CERTAIN REGARD

Prix Un Certain Regard

BLACK DOG

de Guan Hu

Prix du Jury

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

de Boris Lojkin

Meilleure Réalisation ex aequo

ROBERTO MINERVINI

pour Les Damnés

RUNGANO NYONI

pour On Becoming a Guinea Fowl

Meilleure Actrice

ANASUYA SENGUPTA

dans The Shameless

Meilleur Acteur

ABOU SANGARÉ

dans L'Histoire de Souleymane

Prix de la Jeunesse

VINGT DIEUX

de Louise Courvoisier

1er film

Mention spéciale

NORAH

de Tawfik Alzaidi

1er film

CAMÉRA D'OR

Prix de la Caméra d'or

ARMAND

HALFDAN ULLMANN TONDEL

Un Certain Regard

Mention spéciale

MONGREL

WEI LIANG CHIANG & YOU QIAO YIN

Quinzaine des Cinéastes

LA CINEF

Premier Prix

SUNFLOWERS WERE THE FIRST ONES
TO KNOW...

Chidananda S Naik

FTII, Pune, Inde

Deuxième Prix ex-aequo

OUT THE WINDOW THROUGH THE
WALL

Asya Segalovich

Columbia University, États-Unis

THE CHAOS SHE LEFT BEHIND

Nikos Kolioukos

Aristotle University of Thessaloniki,
Grèce

Troisième Prix

BUNNYHOOD

Mansi Maheshwari

NFTS, Royaume-Uni

SORO BIS

LE STYLISTE ÉBLOUIT CANNES :
UN DÉFILÉ HAUT EN COULEURS ET EN
ÉMOTION

Le Festival de Cannes n'est pas seulement le rendez-vous du cinéma, mais aussi une scène éclatante pour les talents de la mode. Cette année, le styliste Soro Bis a une fois de plus captivé le public avec une collection vibrante et audacieuse. Ses créations, mêlant tradition et modernité, ont fait sensation, marquant les esprits et touchant les cœurs.

Sous les projecteurs de Cannes, les créations de Soro Bis ont été une ode à la richesse et à la diversité de la culture africaine. Chaque pièce, soigneusement élaborée, a mis en valeur les tissus et les motifs africains, tout en y ajoutant une touche contemporaine. Les mannequins, sublimés par ces tenues somptueuses, ont défilé avec une grâce et une assurance qui ont hypnotisé l'audience.



Le défilé de Soro Bis n'était pas seulement une démonstration de son incroyable talent, mais aussi une célébration de la mode africaine sur la scène internationale. Il a su montrer, une fois de plus, sa maîtrise impeccable des coupes et des matières, confirmant sa place parmi les grands noms de la mode mondiale.

Le public de Cannes, séduit et ému, a réservé une ovation chaleureuse à Soro Bis. Cette reconnaissance est le fruit de son travail acharné et de sa passion pour promouvoir la mode africaine avec élégance et modernité. Son succès à Cannes est une preuve éclatante que la mode africaine a une place de choix sur la scène internationale, portée par des créateurs visionnaires comme Soro Bis.

Ce défilé restera gravé dans les mémoires, non seulement pour la beauté des créations présentées, mais aussi pour l'émotion et la fierté qu'il a suscitées. Soro Bis continue de briller, de surprendre et d'inspirer, et son passage à Cannes est une nouvelle page glorieuse dans l'histoire de la mode africaine.

DÉFILÉ



PACKAGE MARIAGE

PACKAGE PREMIUM

450,000 FCFA

- * PHOTOGRAPHE (2)
- * CADREUR (2)
- * UN FILM DE 45 MM
- * 300 PHOTO NUMERIQUE
- * UN LIVRE PHOTO
FORMAT 30*30
- * UN CADRE DE 40*50
OFFERT

RESERVATIONS

+225 07 59 75 45 17
armahserge@gmail.com



Cinelives

plus qu'une vie

Le Magazine N°1 du Cinéma Afro

Nos prestations

- ⊗ Magazine
- ⊗ Critiques de Films
- ⊗ Publicité et Sponsoring
- ⊗ Événements et Festivals
- ⊗ Interviews Exclusives
- ⊗ production et de distribution

retrouvez nous sur notre site internet www.cinelives.com et sur nos réseaux sociaux

cinelives cinelives afro cinelives Tv info@cinelives.com
cinelives@gmail.com

+225 2722268548 +225 0759754517

Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire